

**La gouvernance universitaire en Algérie : Une étude de la mise en place
d'un système de gestion de la performance universitaire**
**Algerian university governance: A study of the implementation of a
system for measuring performance in academia**

Amel DJAFAR¹, Mohammed MOUSSA²

¹Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

amel.djafar@univ-mosta.dz mohamed.moussa@univ-mosta.dz

Reçu le:06/10/2023

Accepté le:14/05/2024

Publié le: 16/11/2024

Résumé: Cette recherche analyse la gestion de la performance dans l'enseignement supérieur en Algérie, en se concentrant sur les classements universitaires, dans le but d'améliorer la performance institutionnelle. Elle adopte une approche critique pour identifier les avantages et les limites des classements. Les résultats guideront les recommandations visant à mettre en place un système de gestion de la performance efficace dans les universités algériennes, en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur.

Mots clés: Gouvernance universitaire, Classement des universités, Défis et opportunités, Recommandations.

Abstract: This research analyses performance management in higher education in Algeria, focusing on academic rankings, with the aim of improving institutional performance. It adopts a critical approach to identifying the advantages and limits of rankings. The results will guide recommendations for the establishment of an effective performance management system in Algerian universities, with a view to improving the quality of higher education.

Keywords: University Governance, University Rankings, Challenges and Opportunities, Recommendations.

Auteur correspondant: DJAFAR Amel, Email: amel.djafar@univ-mosta.dz

1. Introduction:

L'université en Algérie souffre d'un manque de "culture d'évaluation", ce qui rend difficile l'adoption de mesures conformes aux tendances mondiales (Bouزيد, 2003). Les défis substantiels liés à la gouvernance universitaire, dont l'impact sur l'évolution de l'enseignement supérieur revêt une importance cruciale. Une analyse approfondie est impérative pour appréhender les enjeux actuels qui façonnent inéluctablement la trajectoire future de l'enseignement supérieur.

La gouvernance universitaire est considérée comme une composante essentielle du progrès de l'enseignement supérieur (Côme, 2013). Elle comprend un ensemble complexe de politiques, de structures et de mécanismes de prise de décision qui guident les opérations et les orientations stratégiques des institutions académiques. La dimension est cruciale pour atteindre des objectifs ambitieux en matière de qualité de l'enseignement, pour promouvoir la recherche d'excellence, pour optimiser l'utilisation des ressources restreintes et pour renforcer la compétitivité des établissements universitaires à l'échelle nationale et internationale.

Au cœur du paysage mondial de l'enseignement supérieur, la gestion de la performance a émergé comme un vecteur essentiel du succès institutionnel. Elle englobe la capacité des établissements universitaires à évaluer, à surveiller et à améliorer en permanence leurs activités académiques et administratives. En Algérie, le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a récemment créé, par l'Arrêté N°1400 du 23 octobre 2022, la Commission Nationale pour la Promotion de la Visibilité et le Classement des Établissements d'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique. La tâche de cette commission sera de suggérer des moyens d'améliorer la position des institutions d'enseignement supérieur et de recherche à la fois au niveau régional et mondial, tout en augmentant la visibilité des activités, travaux et produits des institutions. La commission est constituée d'enseignants et de chercheurs permanents provenant de diverses institutions nationales, avec la possibilité de demander des experts locaux et étrangers. (APS, 2022).

L'objectif principal de ce papier est d'examiner les systèmes de classement des universités, ainsi que leurs limites, afin de répondre à la question de recherche suivante : "Les systèmes de classement des universités mondiaux peuvent-ils être un moyen de gestion de la performance?"

2. Les systèmes de classements et la performance universitaire: Une évaluation critique

Les systèmes de classements mondiaux des universités ont suscité un débat passionné au sein de la communauté universitaire et parmi les décideurs de l'enseignement supérieur. Ces classements (voir figure 1), tels que le *QS World University Rankings*¹, le *Times Higher Education World University Rankings*², et le *Webometrics*³, sont conçus pour évaluer et hiérarchiser les institutions académiques du monde entier. Ils prétendent être des outils objectifs pour mesurer la performance universitaire. Cependant, leur rôle dans cette mesure et leurs limitations suscitent des questions importantes.

L'un des arguments en faveur des classements universitaires est leur rôle potentiel en tant qu'outils pour évaluer la performance des établissements d'enseignement supérieur. Ces classements se basent souvent sur des indicateurs tels que la qualité de la recherche, la réputation académique, la diversité internationale des étudiants et du corps professoral, les taux de diplômés employables, et d'autres facteurs. En fournissant une vue d'ensemble des performances des universités à l'échelle mondiale, ils peuvent aider les étudiants à choisir des établissements d'enseignement supérieur, les universités à évaluer leur propre performance et les gouvernements à allouer des ressources plus efficacement. Par exemple, (Bourdon et al., 2012) soutient que l'hétérogénéité des populations étudiantes et les différences régionales sur le marché du travail peuvent

¹<https://www.topuniversities.com/qs-world-university-rankings>

²<https://www.timeshighereducation.com/world-university-rankings>

³<https://www.webometrics.info/en>

avoir un impact significatif sur les résultats en matière d'emploi des établissements, ce qui rend difficile leur classement uniquement sur la base d'indicateurs d'insertion. De plus, (Bouchard, 2013) souligne que les classements sont des outils de régulation qui modifient la réalité sociale et affectent le comportement des acteurs du système d'enseignement supérieur, plutôt que de simples miroirs de la réalité.

Néanmoins, les classements mondiaux sont sujets à des critiques. L'une des principales limites réside dans leur méthodologie souvent opaque et dans la pondération des indicateurs, qui peut favoriser certaines institutions au détriment d'autres. Par exemple, si les universités se concentrent trop sur la recherche, elles pourraient négliger d'autres missions essentielles telles que l'enseignement de qualité et l'engagement communautaire. De plus, les classements sont souvent critiqués pour leur manque de sensibilité culturelle, leur négligence des particularités nationales et régionales, ce qui peut sous-représenter des universités de qualité dans d'autres parties du monde.

Un autre point de discorde est que les classements peuvent inciter les universités à adopter des stratégies pour améliorer leur classement, parfois au détriment de leurs missions éducatives et de recherche. Il est possible que certaines organisations soient enclines à modifier leurs données ou à privilégier la recherche plutôt que l'enseignement dans le but de se classer. Cela soulève des inquiétudes quant à l'objectivité et à l'intégrité des classements en tant qu'outils de mesure de la performance. (Amor, 2012) critique les classements qui privilégient les universités dotées de budgets et de résultats de recherche élevés, négligeant leur potentiel intrinsèque et les collaborations nationales/internationales.



Figure N° 1. Les systèmes de classement des universités

3. Résultats et discussion

L'étude de la problématique des différences disciplinaires dans l'évaluation de la performance universitaire a révélé des résultats essentiels pour comprendre les nuances de la recherche académique et de la production de connaissances au sein des institutions d'enseignement supérieur. Il est devenu clair que les disciplines elles-mêmes jouent un rôle significatif dans la manière dont la performance est évaluée et perçue.

Une observation importante est que les chercheurs dans des domaines tels que la médecine et la biochimie ont tendance à collaborer avec un plus grand nombre de coauteurs et à produire des listes de références plus longues. Cette tendance reflète principalement la culture de la recherche propre à chaque domaine plutôt qu'une véritable différence de performance académique.

En effet, les domaines tels que la médecine sont souvent caractérisés par des projets de recherche interdisciplinaires et une collaboration étroite entre chercheurs, ce qui conduit à une production plus volumineuse et à un nombre plus important de coauteurs. En revanche, des domaines comme les mathématiques ou l'éducation peuvent favoriser des recherches plus axées sur des projets individuels ou des collaborations plus limitées, ce qui conduit à une production de publications moins importante.

Une conséquence importante de cette observation est que les institutions axées sur des domaines tels que la médecine sembleront avoir une meilleure performance que les institutions axées sur les sciences sociales, par exemple, si l'évaluation des performances universitaires repose

sur des métriques non pondérées. Cela pourrait entraîner des évaluations institutionnelles ou des classements universitaires erronés, qui ne tiennent pas compte des différences disciplinaires dans la production de recherche.

3.1 Recommandations pour une stratégies de classement efficace

Dans notre quête pour optimiser la publication de la recherche tout en contribuant à des objectifs globaux tels que les Objectifs de Développement Durable (ODDs), il est impératif de développer des stratégies de recherche solides. Les chercheurs aspirant à une performance exceptionnelle peuvent adopter plusieurs approches pour maximiser leur impact scientifique.

Tout d'abord, l'alignement avec les ODDs doit être le point de départ. En choisissant des sujets de recherche en harmonie avec ces objectifs mondiaux, vous vous assurez que votre travail a un potentiel réel pour résoudre des problèmes cruciaux et améliorer la qualité de vie de millions de personnes à travers le monde. Il est également essentiel de surveiller de près les tendances émergentes dans votre domaine, car elles peuvent ouvrir de nouvelles perspectives et vous permettre de faire des découvertes innovantes.

Ensuite, la gestion du temps est toujours cruciale pour les chercheurs efficaces. Il est essentiel de planifier efficacement votre recherche en plus de choisir le bon moment pour publier. L'établissement de délais et de jalons précis vous permettra d'éviter les retards inutiles. L'efficacité est essentielle, et cela s'applique également à la collaboration avec d'autres chercheurs. Le travail en équipe peut accélérer le processus de recherche en combinant diverses idées et compétences.

La sélection judicieuse de la revue est une autre stratégie importante. Optez pour des revues de qualité, conformes à des normes éthiques élevées, pour assurer la crédibilité et la visibilité de votre travail. De plus, suivez les métriques de la revue pour évaluer l'influence potentielle de votre recherche.

Enfin, n'oubliez pas d'optimiser votre profil de chercheur. En mettant en avant vos affiliations, vos compétences, et vos réalisations, vous renforcez votre crédibilité et votre visibilité dans la communauté scientifique. Cela peut également vous aider à établir des collaborations fructueuses et à attirer l'attention sur vos travaux.

4. Conclusion :

En conclusion, cette étude met en lumière l'importance des systèmes des différents systèmes de classement universitaires dans l'évaluation de la performance universitaire. Les disciplines jouent un rôle significatif dans la manière dont la performance est évaluée et perçue, ce qui souligne la nécessité de prendre en compte ces nuances pour des évaluations plus équitables et précises.

Les différences dans les pratiques de collaboration et de publication entre les domaines, sont principalement le reflet des cultures de recherche propres à chaque discipline, plutôt que d'une réelle disparité de performance académique. Ignorer ces distinctions pourrait conduire à des classements universitaires erronés et à des évaluations institutionnelles biaisées.

Pour une stratégie de classement efficace et pour maximiser l'impact scientifique, les chercheurs doivent tenir compte de plusieurs recommandations. Tout d'abord, l'alignement avec les Objectifs de Développement Durable (ODDs) est essentiel, car il permet de contribuer à des objectifs mondiaux et de résoudre des problèmes cruciaux. Ensuite, la gestion du temps, la collaboration efficace, la sélection judicieuse de la revue et l'optimisation du profil de chercheur sont autant de stratégies importantes pour améliorer la crédibilité et la visibilité de la recherche. En fin de compte, la reconnaissance des différences disciplinaires et la mise en œuvre de stratégies réfléchies contribueront à une évaluation plus équitable de la performance académique et à une recherche plus efficace pour répondre aux défis mondiaux.

5. Liste Bibliographique:

- Amor, A. B. (2012, novembre 17). *Nouvelles méthodes de classement des universités, approche multicritères et démarche qualité : La mutualisation des ressources comme levier de la coopération - Présentation.*
- APS. (2022, octobre 26). *Une commission nationale pour promouvoir la visibilité et le classement des établissements d'enseignement supérieur.* <https://www.aps.dz/sante-science-technologie/146707-une-commission-nationale-pour-la-promotion-de-la-visibilite-et-le-classement-des-etablissements-d-enseignement-superieur>
- Bouchard, J. (2013). Les classements d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche : Des miroirs déformants aux instruments de régulation. *Questions de communication*, 23, Article 23. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.8409>
- Bourdon, J., Giret, J.-F., & Goudard, M. (2012). Peut-on classer les universités à l'aune de leur performance d'insertion ? *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, 117, Article 117. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3541>
- Bouزيد, N. (2003, décembre 1). *Les orientations de l'enseignement supérieur en Algérie : « spécificité » ou « internationalisation » ?*
- Côme, T. (2013). La gouvernance des universités. *Gestion et management public*, 2/1(3), 1-5. <https://doi.org/10.3917/gmp.021.0001>